



Le P'tit QUINQUIN Sept. 2023 - N°048



« SOMMAIRE »

- 1) Mot de l'Animateur principal.
- 2) Programme prévisionnel des activités à fin septembre.
- 3) Solution de la devinette du N°048.
- 4) Cette usine Barcelonnaise est au cœur de la stratégie d'Alstom.
- 5) Alstom immerge clients et salariés dans son univers virtuel 3D.
- 6) Rions un peu.
- 7) Un retour à la « marine à voile ». Une première pour le transport de gros engins.
- 8) ULTRA TRAIL du Mont Blanc 2022 (UTMB).
- 9) Barbecue pêche à l'étang des Plairies.
- 10) Problème Sudoku du N° 048.
- 11) Expressions anciennes (Nouvelle rubrique).

Siège national : C/O Société ALSTOM 48 rue Albert DHALENNE 93 482 Saint-Ouen Cedex Tel : 01 57 06 61 71

Siège régional : BERNARD Jean-Marie – 369, rue de l'Abbaye - 59590 Raismes - Tel : 03 27 25 41 07 - 06 07 82 97 20

jmbernardmc@gmail.com - LEFEBVRE Michel – 61, rue Pegoud – 59300 Valenciennes – Tel : 03 27 30 27 47 - 06 07 32 34 95-
lefebvremichel59@orange.fr

Composition du Bureau

<i>Animateurs Principaux</i>	<i>Jean-Marie BERNARD, Adjoint : Jean-Luc GUIOT</i>
<i>Secrétaires</i>	<i>Jacques VERMEULEN, Adjoint : Gérard DOYEN</i>
<i>Trésoriers</i>	<i>Jean-Luc GUIOT, Adjoint : Jean-Philippe FRANCOIS</i>
<i>Equipe de Rédaction</i>	<i>Guy NIEUVIARTS, Adjoint Jacques VERMEULEN</i>
<i>Equipe de Relecture</i>	<i>A. SORNETTE, G. NIEUVIARTS, R. TAINMONT et Czeslaws ZAROW</i>
<i>Relations Usine</i>	<i>Jean-Marie BERNARD, Michel LEFEBVRE</i>
<i>Animateurs Pétaque</i>	<i>Patrick PENAUD, Czeslaws ZAROW</i>
<i>Animateurs Pêche</i>	<i>Gabriel DELCOURT, Réjean TAINMONT</i>
<i>Informatique</i>	<i>Guy NIEUVIARTS et Animation du site Informatique</i>
<i>Reportage Photos</i>	<i>Guy NIEUVIARTS</i>

1) Mot de l'Animateur Principal :

L'été nous tire lentement sa révérence. Notre association se porte bien avec l'enregistrement confirmé de 94 adhérents en région et 2 expatriés vers le sud. Nos programmes d'activités attirent toujours un nombre appréciable d'adhérents. Les vacances étant derrière nous, certainement que vous pourrez nous faire parvenir quelques récits et photos sur les régions que vous avez découvertes, ce qui permettra d'enrichir notre journal le Petit Quinquin. Nous sommes actuellement en relation cordiale avec l'amicale des anciens de Bombardier, aujourd'hui **AA Bombardier/ ALSTOM** pour regarder la possibilité de marier nos programmes d'activités, ce qui élargirait les possibilités de divertissement. (Affaire à suivre.) En espérant de vous retrouver nombreux aux activités et rendez – vous festifs de fin d'année proposés, prenez bien soin de vous et à très bientôt.

J.M. BERNARD

2) Programme des activités :

- Pétaque et scrabble. **Le premier jeudi et le 3ieme jeudi de chaque mois.**
- Salle Marcel LEKADIR à Marly, de 14h à 18h00
- Pêche : le 2ieme mercredi de chaque mois à l'étang les plairies / CE Alstom (Thillooy les Marchiennes) ; Date fermeture de l'étang à confirmer. Se rapprocher des responsables activité pêche.
- Journée automnale pétaque et scrabble mois d'octobre : Date à confirmer.
- Rendez-vous traditionnel de l'AG annuelle et de la ST LOI : Le samedi 25 novembre, salle LABEL RECEPTION à Beuvrages. RDV 11h.

J.M.B.

Solution de la devinette du N°047 :



Moule à Fromage

G.N.

4) Cette usine barcelonaise est au cœur de la stratégie d'Alstom :

A Santa Perpètua, en Catalogne, près de Barcelone, l'usine d'Alstom surfe sur un marché ferroviaire florissant pour exporter métros, tramways et trains régionaux aux quatre coins du monde. Visiter l'usine San Perpètua de Mogada du groupe Alstom, à 20 kilomètres de Barcelone, c'est un peu faire un mini tour du monde des métros, trams et autres trains régionaux en cours de fabrication par le numéro 2 mondial du rail. Après des années difficiles, le site espagnol inauguré dans les années 90 pour réaliser le premier TGV Madrid-Séville, est en pleine renaissance. Entouré de pins, le site s'étend sur un vaste terrain de 360.000 mètres carrés. Dans les hangars, les ouvriers s'activent dans un univers ultra ordonné : découpe, soudure, câblage, mise en peinture, assemblage...



Ici, on est capable de faire à peu près de tout, se flatte Patxi Bueno, directeur de l'industrie et de l'innovation. Nous sommes de loin le site le plus diversifié, à la fois par produits et par clients internationaux" assure l'ingénieur en déambulant dans les allées délimitées par zones de couleurs.

Fierté du constructeur :

l'investissement de 6 millions d'euros dans un robot de soudure automatisé géant et unique au monde qui permet de booster les cadences de production. Car il n'y a pas e temps à perdre.

Le solide carnet de commandes -3 milliards d'euros engrangés jusqu'en 2027- a poussé le groupe français à investir 150 millions dans le cadre d'un "plan de transformation" à partir de 2022. Cela passe par l'extension de 6.850 mètres carrés de l'usine, la digitalisation plus poussée des opérations et de nouvelles embauches.

"Nous allons passer d'un volume de 400.000 heures de travail en 2021-2022 à un million dès 2025-2026, se réjouit la directrice de l'usine, Cristina Anderiz. On est loin des années de vaches maigres des années 2008-2019. A cette époque, le marché espagnol était particulièrement bas, seuls les contrats à l'export nous ont permis de survivre", explique la jeune femme qui était auparavant responsable du métro de Riyad en Arabie Saoudite pour le groupe.

Des tramways ou métros ont ainsi été assemblés sur place pour être expédiés vers Lusail au Qatar, Sydney, l'Amérique latine ou plusieurs métropoles d'Algérie. Aujourd'hui, c'est encore près de 70% de la production qui est dédiée à l'export. Alors qu'en France, le ratio tourne plutôt autour de 20% en raison des gros contrats réalisés pour l'Ile-de-France ou la SNCF.

Dans les allées, les "chaudrons", l'ossature des trains, commencent à prendre forme. Certaines voitures sont déjà au stade de l'aménagement intérieur, alignées sur la même chaîne de production. Une rame du tram de Casablanca, en cours de câblage, côtoie celle qui doit être livrée à la ville de Francfort. Plus loin, des ouvriers assemblent les voitures du métro de Saint-Domingue et de Singapour. A l'extérieur, des coups de klaxon retentissent à intervalles répétés : ce sont les TER de grande capacité du Luxembourg (34 rames) en cours d'essais de roulage sur le réseau intérieur du site. A ces derniers s'ajoutent les 201 trains de banlieue "Coradia Stream" commandés par la Renfe.

Un contrat de près de 2 milliards d'euros décroché par la firme française en 2021 qui a dopé l'activité réalisée en Espagne. Si le groupe essaime à l'international c'est souvent en raison des coûts de production plus bas. Ceux de San Perpètua sont inférieurs de 30% à ceux des usines françaises selon les syndicats.

Mais pas seulement. Comme le répète à l'envie, son PDG Henri Poupart-Lafarge : "les clients recherchent des solutions fiables, adaptées et compétitives offertes près de chez eux". Ainsi, Alstom fournit une partie du réseau barcelonais de tram et de métro.

Voir suite page 3

Suite de la page 2 :

En revanche, il n'y a plus vraiment d'achat de matériel roulant pour la grande vitesse en Espagne. "La libéralisation du rail en Espagne a ouvert la porte aux concurrents de Renfe, désormais confrontée à la SNCF et à Trenitalia, qui arrivent sur les rails avec leur propre TGV", explique Cristina Anderiz. Du coup, la compagnie nationale espagnole a plutôt réorienté ses investissements vers les trains régionaux, également en raison de la forte demande pour les transports du quotidien un peu partout dans le monde.



Ce qui profite à l'usine de Santa Perpètua. Malgré la présence de deux constructeurs espagnols, Talgo et CAF, un train sur trois circulant en Espagne est aujourd'hui estampillé Alstom.

5) Alstom immerge clients et salariés dans son univers virtuel 3D :

Transformation digitale : L'industriel Alstom a conçu un espace virtuel de 4 km² afin de présenter dans un environnement interactif ses produits et technologies. Le showroom en réalité virtuelle doit aussi participer à la formation des collaborateurs.



En septembre dernier, à Berlin, Alstom profitait du salon InnoTrans pour faire une démonstration de ses ambitions dans le domaine de la réalité virtuelle. Le constructeur, avec l'aide de SoWhen, a développé son propre univers virtuel.

Par le biais de ce « metaverse » de près de 4 km², Alstom a donc mis au point un espace de démonstration virtuel, un showroom. Destiné à ses clients, il reproduit une ville où y circulent ses produits, soit « 12 types de trains virtuels ».

6) Rions un peu :

Quatre amis (du C.E ?) passent des semaines à planifier une sortie en forêt pour chasser et pêcher.

Deux jours avant le départ, la femme de Frank lui interdit d'y aller, scène de ménage à l'appui !

Les trois autres sont très agacés mais que peuvent-ils faire ?

Deux jours après, ils arrivent sur le site où ils doivent camper et trouvent Frank assis, là près de sa tente, ayant empilé du bois et faisant cuire du poisson sur le feu...

- Mais... depuis quand t'es là ?

- Je suis là depuis hier soir...

- Incroyable ! Et comment t'as fait pour convaincre ta femme de te laisser venir ?

- En fait, hier après-midi, j'étais assis dans mon fauteuil. Ma femme est venue derrière moi et m'a demandé : « Devines qui c'est ? », en posant ses mains sur mes yeux. Quand je me suis retourné, je l'ai vue dans une nuisette hyper sexy. Elle m'a pris par la main et m'a emmené dans la chambre où brûlaient au moins douze bougies, avec des pétales de roses un peu partout. Et sur le lit il y avait des menottes et des cordes ! Alors elle m'a demandé de la menotter et de l'attacher au lit : ce que j'ai fait ! Puis elle m'a dit : « Et maintenant, fais ce que tu veux ! »

- Oui, et alors ?

- Et alors : me voilà !

++++

Une brune dit à sa copine blonde :

- Moi, quand je prends un repas en famille ou quand je fais l'amour, je dis toujours "Qu'est-ce que c'est bon !".

Et toi ?

- Oh, moi, je ne dis rien. Je ne parle jamais la bouche pleine !

++++

Ce sont deux prostituées qui discutent.

La première dit à l'autre :

- Tu ne sais pas la dernière ? Je suis enceinte !

- Wouah... J'espère que tu connais le père !

- Dis donc ma grande, quand tu manges une boîte de petits pois, tu sais lequel te fait péter, toi ?

++++

Charles, Marc, Angèle et Anne jouent ensemble

- Dites, on joue aux romains ? Moi, je serais : Charlus ! dit Charles.

- Alors moi, je serais Marcus ! dit Marc.

- Ben moi, ça sera Angélus ! dit Angèle.

Et là, Anne, qui est restée silencieuse, dit :

- Je n'aime pas ce jeu...

++++

Le petit Nicolas demande à son grand-père :

- Dis papi, c'était comment de ton temps ?

- Ah mon petit, le monde a bien changé !

- Ah bon ?

- Eh oui : quand j'étais petit, avec 20 francs, j'allais à l'épicerie et je revenais avec un litre de lait, une livre de beurre, trois kilos de patates, un sac de thé, deux côtes de porc, du pain et des œufs.

- Et maintenant, papi ?

- Et maintenant, ce ne serait plus possible... avec toutes ces caméras de surveillance.

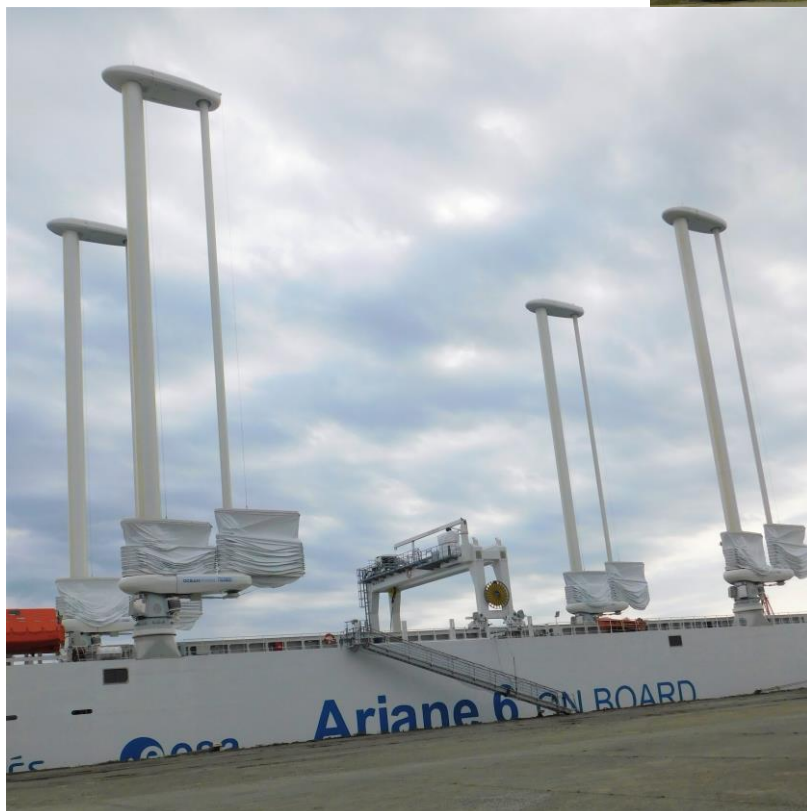
7) Un retour à la « Marine à voile ». Une première pour les transports de gros engins. :

Le CANOPEE ; cargo à voiles de l'armement Zéphyr & Borée, construit par le chantier Hollandais Neptune Shipyards et le cabinet d'architecture VPLP, c'est le premier cargo à voiles de type « ro-ro » français. C'est-à-dire qu'il est doté d'une porte arrière pour charger et décharger les lourdes charges. Il a fait son arrivée en France. Après Le Havre, Ouistreham, c'est à Brest dans la rade le 18 août qu'il est venu à quai au bassin N°5 où nous l'avons vu. Ce navire est destiné au transport d'éléments de la fusée Ariane 6 à partir des ports européens.



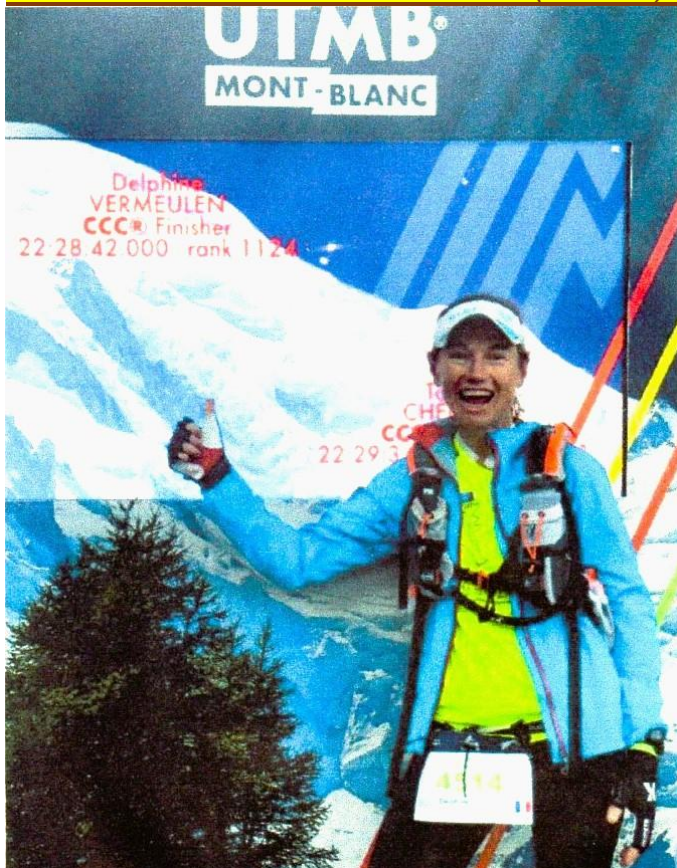
A destination de Kourou, en Guyane, ce cargo de 121 mètres de long est propulsé par quatre ailes de 363 m² grées sur des mâts de 36 mètres de hauteur. VPLP Design a conçu ce concept innovant qui a su séduire Ariane Espace, et a remporté avec l'armement Alizé le concours pour ce projet dont les contraintes techniques étaient pourtant importantes : transport d'éléments fragiles et dangereux, navigation dans le fleuve Kourou à tirant d'eau limité. Son port en lourd est de 4 700 tonnes, sa propulsion de 6 960 kW comprend 2 diesels Wartsila, (2 hélices à pas variables). L'innovation issue du concept Océanwing, comprend 4 ailes en composite.

Sa propulsion vélique est assurée par quatre ailes rotatives de 363 m² chacune soit 1 452 m² grées sur quatre mâts de 36 m de hauteur, permettant de réduire les émissions polluantes d'environ 30%. En complément le navire est aussi équipé de moteurs Diesel. Sa vitesse d'exploitation sera variable en fonction du programme commercial d'ArianeGroup ; la part de la propulsion éolienne variera de 15% à 40% selon la vitesse ciblée et la saison (vents variables selon les périodes de l'année). Soit un gain de 3 à 5 t de carburant /jour.



Ce Cargo a été présenté à l'Armada de Rouen (voir la photo ci-dessous) et ouvert à la visite en juin dernier, les mats n'étaient pas installés. A l'issue de cette présentation il est retourné à Rotterdam pour recevoir cet équipement avant de reprendre la mer pour rejoindre son port d'attache « Marseille » avant de faire ses premiers voyages transatlantiques entre Bordeaux et Kourou, avec un équipage de 10 à 15 marins.



ULTRA TRAIL Mont Blanc 2022 (UTMB) :

C'est une reprise cette année après une pose de 2 ans suite à la pandémie. Ma fille Delphine a été sélectionnée grâce aux résultats de l'année 2021-2022 sur les différents circuits de France et Belgique. Elle participe donc à l'épreuve : la CCC (Courmayeur, Champex, Chamonix) pour 101 Km et environ 6100 mètres de dénivelé positif, au départ de Courmayeur, en semi autonomie, durée 26h20 maximum. Ci-dessous, le compte rendu de sa course telle qu'elle l'a vécu. Vendredi 26 Août 2022, 9 heures départ UTMB ... on a commencé sous un ciel assez gris et bas mais avec une température correcte.

Le premier col s'est monté en douceur, je faisais partie de la deuxième vague donc nous étions à la queue-le-leu .

. La descente, idem, en douceur pour se mettre en jambe ... et toujours les uns derrière les autres ... premier ravitaillement en Italie ... avec hum de belles charcuteries et fromages italien ... vient ensuite une belle partie roulante avec quelques bosses ... le temps de se mettre en jambe. Ça tonne, l'orage éclate... pas cool, on sort le k-way. Ça glisse sur la roche, il faut doubler de vigilance.

Je me retrouve à côté d'un pisteur... qui est informé en direct de la course (peloton de tête Homme et Femme, météo ... etc.) bref, le mec a ne pas lâcher !

Deuxième col plus compliqué ... il était long et raide, nous étions à 2540 m d'altitude ! Et toujours en file indienne...

En haut, quelle belle récompense, une vue magnifique, on se croyait en Irlande avec des flancs de montagne tranchés dans les tons bruns et verts rainette !!! Hyper beau.

Je mets une photo (la seule que j'ai prise, je devais faire attention à ma batterie car vieux téléphone) Je devais voir Vincent (mon mari) juste avant le col FERRET Nous étions à 30 km ... mais il n'est pas là... le moral prend un coup du coup mais je relance et descend toujours en douceur ... la force revient... je garde une allure lente, (moins de 10km/h) car il reste encore des kilomètres. J'espère que Vincent sera au prochain gros ravitaillement, à LA FOULY (40km) c'est au milieu de cette immense descente, il faut être attentive, les sentiers sont étroits, encaissés, à certains endroits forts abrupts, nous passons par des endroits somptueux. On contourne la montagne pour arriver en Suisse et avoir le Mont Blanc dans le dos.

Le temps s'est un peu éclairci. La pluie s'est arrêtée. J'ai perdu mon pisteur ... « snife ». À la Fouly, toujours pas de Vincent ... le moral tombe, je m'inquiète un peu mais je repars... il faut avancer ! Pas trop le choix... J'attendais cette course depuis tellement longtemps ! Et puis, on avait dit Arnouvaz et ensuite Champex-Lac donc logique de ne pas le voir à ce ravito.

La descente continue donc, passage dans les plaines avec les vaches, chevaux à cloches ... passage de rivières, parfois à sec. J'en prends à nouveau plein la vue. C'est beau cette nature merveilleuse. Je n'arrive pas à discuter avec d'autres tra leurs ... et ce n'est pas la langue qui bloque. Ils sont individualistes... c'est bien dommage car on commence à se retrouver avec des coureurs de même niveau (ce sera le seul reproche de cette course).

Champex-Lac arrive, c'est en Suisse, fin d'après-midi. Je passe sur UTMB LIVE, Flore, Léa et toi qui me suivez à distance grâce à ma puce.

Durant cette longue descente, avec quelques bosses (vive la montagne), j'ai bien géré ma foulée, il faut encore en garder, ce n'est pas fini. La force et moral reviennent il faut passer le marathon ... c'est mon effet diesel. J'ai toujours eu un coup de mou entre 35 et 40 kilomètres.

C'est le gros ravitaillement, 50 km ; J'ai fait la moitié logiquement (mon compteur marqué 54 km, c'est moins drôle ça, 4km en plus ... ça marque les jambes) Et en plus toujours pas de Vincent !

Je me décompose un peu ! Je ne sais même pas l'appeler (on est chez les suisses !!!)

Suite voir page 7

Suite de la page 6 :

Il faut s'alimenter malgré tout, le ravito est top, barre de céréales, pâtes, bouillon, riz, pain, charcuteries fruits ... boissons ... tout y est il y avait au moins 200 coureurs ... Un gros brouhaha... mais il fallait avancer encore ! Je trouve un petit coin tranquille pour me poser. Je n'aime pas la foule enfin pas comme ça, il fait chaud et moite !

Et enfin, VINCENT arrive ; et là c'est le sourire qui revient. 1 h de pause, je sais, c'est beaucoup mais j'en avais besoin !

Mon seul but, est de franchir la ligne, de pouvoir lever les bras à cette victoire !

Le soir arrive vite, je m'équipe donc ! En plus, la pluie revient ... brrr ... t-shirt, k-way, buff, casquette et frontale.



Je repars, le corps est d'aplomb, le moral aussi. Malgré tout dans ma tête, je crains fortement les cols à venir. Il en reste 3. Dans ma tête, c'est bon ... mais il faut que le reste suive ! Elle est un peu moins douloureuse cette montée, le corps s'habitue à tout ! Pourtant, je le sens, le nord est plat ! Ou alors c'est le Mont Blanc qui est trop haut 🌀🌀. Descente superbe, avec la frontale, c'est top ! Elle est technique et compliquée mais mes jambes tournent et j'accélère, c'est top !

Je retrouve VINCENT à Trient, au 70ème kilomètre ... sauf que ma montre en marque 80 !!! Pfff c'est dur là ... rien qu'à regarder les chiffres. Il faut encaisser ces 10 bornes de plus ! À nouveau, bouillon, pâtes, petit sandwich ... hum, que c'est bon de manger ! Il est 23h30, j'ai 4h30 d'avance sur la barrière horaire ! Je prends mon temps donc, une pause de 45 min. VINCENT est là et même s'il ne court pas, me soutenir comme il le fait mérite bien une belle pause ! Avant dernière bosse, enfin non, versant de montagne à monter ! On retrouve un terrain très technique, rocheux, couloirs étroits, du vide partout. .. Il faut être très attentif, ça fait maintenant 20 heures que je suis debout et j'ai au compteur plus de 15 heures de courses... Moi qui avais encore un peu peur de mal la gérer ... et bien c'est tout le contraire. Je m'étonne, j'attrape un rythme, un bon rythme, à chaque virage je bois (de l'eau) et mange une fraise tagada, ou un fruit sec. Hihhi (dessert après le break salé). Je me suis retrouvée derrière un français qui avait une belle allure, on monte à deux en se relayant, idem dans la descente... le pied quoi ! 2h30 pour faire les 12 bornes avec 750 de D+.

Le dernier gros ravitaillement arrive, il est 4 h du mat (de souvenir), belle pause à nouveau, 35 min... Le plus gros est fait ! À part une casse mécanique, je sais que la partie est gagnée maintenant ! Mais ce dernier col est piégeur, on le sait tous, on m'a bien assez prévenue ! Son nom : la tête au vent ! 850 de D+ ... on pourrait se dire si après les plus de 5000, ce n'est rien ! Mais non, au contraire, il est tortueux, raide, pierreux, hyper technique, on a dû escalader parfois ... c'était waouh... comment dire... Je n'avais jamais fait un truc pareil ! Je retrouve mon comparse après la tête au vent ... 5900 de D+, le tour est joué ! On court un peu à deux et je le lâche ... Reste encore une toute petite bosse avant le dernier ravito : LA FLÉGÈRE.

Je gère d'une main de maître le faux plat vers Flégère ... non sans rire ! Je passe comme un éclair au dernier ravito, juste un coca !

Je sais maintenant que c'est bon, alors je descends ... vite ... très vite ... Les sentiers sont étroits d'abord, deviennent pierreux, puis s'élargissent (pistes rouges de ski) ... alors je fonce ... vers la finalité de mon rêve !

Le jour se lève, j'ai le droit au lever du soleil sur le Mont Blanc un bonheur immense, ma récompense !

De Flégère on voyait Chamonix, toutes ces petites lampes ... et cette arrivée qui m'attendait.

Voilà j'y arrive justement, je suis en bas, 35 min de descente à 11 km/h de moyenne ... après 100 bornes, c'est pas mal ! VINCENT est là, il court avec moi, il a promis de me filmer. ..

L'émotion monte. C'est énorme ! Je suis très fière de moi ... je n'ai pas de mot pour décrire cette aventure, c'est juste du bonheur !

Le passage à l'arrivée se fait sous des applaudissements immenses ! Un public inconnu mais tellement reconnaissant de mon effort, de l'effort de tous ces coureurs !

Le premier homme a bouclé ce 3/4 de tour du Mont Blanc en moins de 10h et la première femme en +/- 11h.

Je termine la CCC en 22h30, sans les ravitos, en moins de 20h ! Je m'étais promis de le finir, sans bobo. Mon objectif est atteint !

J.V./G.N.

Encore un Barbecue bien arrosé :

A peine nous nous étions retrouvés près de l'étang, et vroom !!!! Une drache ! Pouf ! Pas très encourageant pour le lendemain !

Un peu désemparé par cette pluie nous nous sommes efforcés d'installer les abris. Le nuage passé, la bonne humeur est revenue rapidement au sein du groupe. C'est avec une collation bien méritée que nous avons terminé l'installation.

Le lendemain, l'heure du rendez-vous était fixée à 8h30. C'est notre ami Gabriel, Gaby pour les intimes, qui accueillait les arrivants dès leur venue, en leur proposant le café, voire le pousse café. Il n'a pas fallu très longtemps, les récits et les rigolades allaient bon train.



En juin dernier, nous avons été amenés à reculer notre « Barbecue Pêche » pour des raisons liées à l'absence imprévue de notre Animateur Principal. Dès la rentrée, renseignements pris auprès de la Météo, c'est au mercredi 13 septembre 2023 qu'il a été reporté. C'est un peu dommage, à cette période beaucoup de gens sont encore en vacances et nous étions peu nombreux. Toutefois en nombre suffisant pour profiter de ce rassemblement et faire la fête...

Comme chaque année, la veille, un appel est lancé aux volontaires pour la préparation des tables et l'installation des barnums. Nous étions confiants dans la météo mais, le soleil est à craindre lui aussi.



Et puis nous nous sommes séparés. Certains ont préférés s'installer et pêcher alors que les autres se sont limités à une partie de pétanque le long de l'eau.

Le soleil s'était levé et la journée s'annonçait belle. 11h00 ! L'heure de la collation matinale !

Le rafraichissement pris, chacun est retourné à ses occupations. Mais pas pour très longtemps !

Déjà 12H30, l'heure de l'apéro ! Tandis que moi-même m'occupais de servir les convives, notre ami Gaby était au barbecue pour la précuisson. Très minutieux notre Gaby ! très attentif à ne rien laisser brûler ! Après les saucisses et les merguez, c'était le tour des Ribs. Gaby s'en donnait à cœur joie ! Non sans boire un petit coup entre deux bien sûr !!!



Suite voir page 9

Suite de la page 8 :

Les rigolades avaient reprises et même en musique cette fois. C'était la bonne ambiance comme d'habitude, limite de s'élaner pour danser. Nous avons même eu droit à une démonstration de twist !

« Tout le monde à table s'écrit Gaby ! C'est cuit ! » Il n'a pas fallu le dire deux fois. Tous, nous nous sommes assis. Nous pouvons dire que les viandes comme les salades ont eu grand succès. Et personne ne s'est fait prier pour déguster un quartier des tartes à la rhubarbe que Michel, l'un d'entre nous, avait apporté. « Très bonne la tarte à Michel ! » Nous l'avons tous appréciée.



La reprise des activités l'après-midi ne fut pas facile après un tel festin ! Mais...

La journée s'avanceit ! Déjà 18h00 ! Il fallait songer au démontage, rangement et nettoyage. Les volontaires de la veille se sont fait fureur et hop ! Il faut y aller ! « Vite fait bien fait ! » Une dernière petite bière pour se reconforter après l'effort et il est temps de rentrer !

Et voilà ! Encore une bonne journée de passée, au bord de l'eau dans la joie et la bonne humeur ! Prochaines sorties prévues, Journée Automnale en octobre, et puis ce sera notre traditionnel repas de la Saint-Eloi, fin novembre. Qu'on se le dise !!!



10) Problème SUDOKU du N° 048 :**Solution du N° 047**

5	4	7	1	6	9	2	8	3
6	2	1	4	8	3	7	9	5
9	8	3	2	7	5	4	3	6
4	3	9	8	1	2	5	6	7
1	5	6	7	9	4	8	3	2
8	7	2	3	5	6	1	4	9
2	9	8	6	4	7	3	5	1
7	1	5	9	3	8	6	2	4
5	6	4	5	2	1	9	7	8

Problème du N° 048

				2			8	
2	3		8	5				
6					9	2	5	
		1				5		2
	2						1	
4		5				9		
	4	7	5					8
				9	7		6	4
	1			8				

11 Expression ancienne (nouvelle rubrique) :**Arriver à la BOURRE :**

Tout le monde sait que cela signifie « arriver en retard » mais que vient faire « la Bourre » dans la tournure de phrase.

Autrefois cela signifiait que l'on était pauvre, dans la misère. Cette expression serait née d'un jeu de cartes « appelé BOURRE ». Celui-ci pouvait se jouer à 2,3 ou 4, tous les joueurs misaient la même somme et le tout était partagé entre eux en fonction du nombre de plis que chacun avait levé, on disait alors qu'il était « Bourru ». Au fil des manches, il était possible de ramasser un bon paquet d'argent, si bien que celui qui bourrait était celui qui avait perdu toute sa fortune, qui avait pris du retard dans le nombre de plis amassées. Par extension « être à la bourre » est entré dans le langage courant pour signifier qu'une personne est en retard.

L'Animateur Principal

J. Marie BERNARD



Les Nouvelles de NORMANDIE



Transformateur de distribution

Sommaire

*Le Canopée en escale au Havre
Nos joies nos peines*

Composition du bureau NORMANDIE

Animateur Principal : Jean-Marie BERNARD

Animateur Régional : Denis LAGAUNE

Animateur Régional Adjoint : Bernard BARTELEMY

Trésorière : Fabienne MARTINET

Correspondant : Jean COLIN

Le CANOPEE en escale au HAVRE :

Le Canopée, ce drôle de cargo destiné au transport de la fusée Ariane 6, est au Havre le samedi 16 septembre 2023, le cargo à voiles le Canopée est arrivé au port du Havre. Il a pour but d'acheminer jusqu'en Guyane les tronçons de la fusée Ariane 6.



Après avoir passé deux jours au large, le Canopée est arrivé dans le port du Havre (Seine-Maritime) samedi 16 septembre 2023.

Il s'agit du premier cargo à voiles commercial au monde.

Pourquoi ce n'est pas un cargo comme les autres

Reconnaisable grâce à ses immenses mâts (quatre au total) d'une hauteur de 36 mètres, le Canopée n'est pas un cargo comme les autres puisqu'il possède d'immenses « ailes » de 363 m² baptisées OceanWings. Ainsi, il fonctionne à la fois grâce à la motorisation principale et grâce au vent.

Ce navire hybride est pensé pour transporter en une seule fois l'ensemble des étages et des sous-ensembles du lanceur, tout en répondant aux enjeux environnementaux et en divisant les coûts de transport par deux, notamment grâce aux voiles articulées utilisant la force du vent. (Pour la description plus complète voir la page N° 5 de ce journal)

N.G.

Nos joies nos peines :

Nous venons d'apprendre par son épouse Françoise, le décès de notre ami Marcel DESGRUGILIER, Marcel fut pendant de nombreuses années l'animateur principal de notre amicale section NORMANDIE. Il fut notamment avec son homologue de la section Nord, Maurice HANNECART des rencontres « Pétanque et Scrabble entre les sections Normandes et Nord.

Nos amis du Nord se joignent à nous pour présenter nos sincères condoléances à toute sa famille.

B.B./N.G.